

Rapport moral du président – année 2021

I. Contexte et bilan

Fermées depuis octobre 2020, nos salles ont pu rouvrir le mercredi 19 mai, avec des jauges limitées, sous couvre-feu et avec plus de 450 films sur la file d'attente. Cet embouteillage des films et l'incapacité de réguler les sorties traduit l'incapacité du CNC à réguler le marché. Cette situation va donner le ton de la suite et aboutit forcément à une fragilisation de la filière indépendante et notamment des distributeurs qui portent la diversité de l'offre. Malgré des conditions d'accès au bistro et aux salles compliquées par le protocole sanitaire, il nous a paru indispensable de donner l'envie aux spectateurs de retrouver le chemin de L'Atalante avec des propositions fortes dès la reprise.

Nous avons déployé un projet culturel : rencontres avec des réalisateurs, soirées avec nos partenaires culturels ou associatifs, valorisation du cinéma basque et du cinéma de patrimoine, propositions originales pour les 15-25 ans et le jeune public. Redonner de la vie au lieu passait aussi par l'activité du bistro et de la terrasse pendant les mois d'été. Nous avons lancé la deuxième saison du bel été en partenariat avec le collectif Moï Moï et des programmations de concert ou de DJ sets tous les jeudi et vendredi. C'était un plaisir communicatif de voir notre terrasse remplie aux beaux jours et notamment en fin de semaine.

Avec 71 847 entrées réalisées sur cette période, le bilan est encourageant même si nous partageons certains signes qui inquiètent la profession.

Encourageant car la fréquentation reste à un niveau satisfaisant (122 598 entrées réalisées entre le 19/05/2021 et le 18/05/2022 sur une année glissante) en gardant notre ligne éditoriale sans transiger sur la diversité et la défense du cinéma d'auteur le plus audacieux. Ce niveau de fréquentation a pu être atteint grâce à un engagement important de l'ensemble de l'équipe.

Les signes d'inquiétude portent sur l'échec de certains films d'auteur qui ne trouvent plus leur public, ce qui fragilise la chaîne du cinéma indépendant et sur le fait qu'une partie de notre public n'a pas retrouvé le chemin de L'Atalante.

Pourquoi les Français boudent-ils les salles obscures depuis qu'elles sont rouvertes ? C'est pour comprendre leurs raisons que le CNC a lancé une grande enquête dont les résultats ont été dévoilés, lundi 23 mai, au Festival de Cannes. Cinq principales justifications expliquent leur désertion : tout d'abord « *une perte d'habitude d'aller au cinéma* » (pour 38 % des sondés), puis « la perception du prix du billet » (36 %), « le port du masque » (33 %), « la préférence pour regarder des films sur d'autres supports » (26 %) et enfin « le manque d'intérêt pour les films proposés » (23 %).

Le constat est sans appel : les blockbusters américains attirent massivement les spectateurs, et notamment les jeunes, alors que la plupart des films d'art et d'essai ont du mal à survivre, perturbant l'équilibre de toute la filière.

Dans un contexte de baisse du marché autour de 30%, une nouvelle fois nous résistons une nouvelle fois bien mieux que la moyenne, le nombre d'adhérents (2300) qui se maintient à un niveau remarquable était un indicateur rassurant.

II. Perspectives et stratégies

Le début d'année 2022 est inquiétant pour la fréquentation avec une baisse de 40% sur les mois de janvier et février et -34% en mars et une remontée du marché au mois d'avril.

Pour L'Atalante, nous avons réalisé le meilleur mois d'avril de notre histoire avec 12 203 entrées réalisées grâce à deux films *En corps* de Cédric Klapisch (métaphore de la situation de résilience du cinéma indépendant) et un film sur l'histoire du Pays basque *L'hypothèse démocratique* de Thomas Lacoste.

Au-delà des analyses sur les causes structurelles ou conjoncturelles de la situation, nous pensons qu'il n'y a que des actions à mener pour lutter contre cette situation :

- Renforcer l'attractivité du lieu, du bistro (nous continuerons l'ouverture du bistro le dimanche midi à partir de l'automne) et de la terrasse pour les beaux jours. Dans cette perspective, le CA a pris une décision importante avec l'acquisition du local attenant (anciennement plomberie Tauzin). Cette acquisition doit nous permettre d'avoir un lieu de stockage pour l'activité du bistro (cuisine exiguë), un espace pour des réunions, des propositions jeune public (ateliers) ou des locations de salles (les demandes sont nombreuses).
- Continuer à éditorialiser la programmation, les animations autour des films avec des concerts, DJ sets. Alors que les films se perdent dans les catalogues informels des plateformes, il nous faut créer des fidélités entre les auteurs et les spectateurs.
- Continuer le travail de médiation en s'appuyant sur des partenariats culturels identifiés et un tissu associatif et militant riche (voir l'opération Tickets Solidaires lancée en partenariat avec des associations engagées dans le suivi des publics défavorisés)
- Développer les propositions spécifiques vers les 15-25 ans avec une programmation et des animations spécifiques (en lien avec le dispositif d'aides du CNC).
- Profiter de la création du PASS Culture pour faire des propositions jeune public spécifiques vers les collègues et les lycées.
- Développer la communication (recrutement d'une salariée dont le poste est en partie dédié à cet objectif) et notre présence sur les réseaux sociaux, nouveau site internet, newsletters régulières.
- Renforcer notre vitrine des « Rencontres sur les docks » avec des nombreux invités, des liens avec les autres univers artistiques et la création basque (cinéma, musique, arts plastiques). Nous avons eu une belle édition 2022 et des jeunes bénévoles actifs dans l'organisation.
- Renforcer le lien avec nos adhérents avec des AP surprises, des soirées d'information sur la situation de l'association. L'aide apportée par des adhérents bénévoles sur la distribution de la gazette, la mise sous pli, est essentielle et peut encore être développée.

III. Conclusion

Le combat continue. La force de L'Atalante est l'attractivité de son lieu qu'il faut renforcer dans son fonctionnement quotidien et le lien avec les spectateurs et surtout les adhérents (2300 !!). On peut ajouter l'investissement des salariés et des directeurs qui font avancer la structure dans un contexte compliqué pour le cinéma d'auteur. Les différentes aides exceptionnelles du CNC et des collectivités nous ont permis de traverser cette période avec une situation financière saine. Il faut maintenant relever le défi et convaincre certains spectateurs de retrouver le goût et le plaisir de la projection collective. Il reste une évidence : notre modèle économique est chahuté par cette période (voir bilan financier) et il nous faudra trouver des nouveaux équilibres.

Jean-Pierre Saint-Picq

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'JP Saint-Picq', with a horizontal line underneath.